

ACTEURS DU PROLOGUE MERCURE, MELPOMENE, Mu#e de la Tragedie, TERPSICORE', Mu#e de la Mu#ique. THALIE. Mu#e de la Comedie. Troupe de Genies qui #uivent Melpomene. Troupe de Génies qui #uivent Terp#icoré. Troupe de Génies qui #uivent Thalie. JUPITER. PROLOGUE.

LE Theatre repre#ente un lieu propre à donner des #pectacles, & qui peut convenir à la Tragedie & à la Comedie: Ce lieu n'a plus la magnificence qu'il pa roi#t avoir eu autrefois, il e#t même pre# que détruit & ruiné. On y voit Melpomene, Terp#icoré & Thalie #ans aucune

#uite. Mercure de#cend du Ciel. MERCURE, MELPOMENE, TERPSICORE', THALIE. MERCURE. SCavantes Sœurs, arbitres de la Scene, Quel accident fune#te a fait ce##er vos lieux? le ne voy plus icy vôtre appareil pompeux,

PROLOGUE.

Et je ne reconnais qu'à peine, Thalie, & Melpomene; Et vous dont les charmans Concerts, En ces lieux autrefois, rai#onnoient dans les Airs; Quel trouble, ou quelle indifférence Cau#e aujourd'huy vôtre #ilence? MELPOMENE. Ignorez-vous, que le plus grand des Rois Etendant chaque jour #es conquêtes Et #ignalant #on bras, par de nouveaux Exploits A négligé nos plus #uperbes Fêtes? THALIE. Depuis ce fatal moment, Nos Spectacles privez de leur magnificence, Ne #çauront plus avoir l'éclat & l'agrément Qu'ils ne devoient qu'à #a pre#ence. TERPSICORE'. La tri#te##e regne en ces lieux, Nous rougi##ons de ne pouvoir luy plaire; Hélas! ne #çaurions-nous rien faire Digne de paroître à #es yeux? MELPOMENE, THALIE, TERPSICORE'. Hélas! ne #çaurions-nous rien faire Digne de paroître à #es yeux?

PROLOGUE.

MERCURE. Terminez, vos regrets, que vôtre douleur ce##e, Dans vôtre #ort Jupiter s'intere##e, Et veut icy revoir, dès ce même moment Un #pectacle charmant, Qu'un changement favorable Redonne à ces tri#tes lieux Tout ce qu'ils ont eû d'aimable: C'e#t l'Ordre irrevocable Du Souverain des Dieux. Ce lieu de#ert & détruit reprend tout d'un coup #a premiere magnificence. MELPOMENE. Vous, #ecourables Genies, Si nece##aires à nos Jeux, Hâtez-vous, #econdes nos vœux; Venez, & prêtez-nous vos graces infinies. MELPOMENE, TERPSICORE'. Animez d'une ardeur nouvelle, Venez remplir nos de#irs, Et faites que nos plai#irs Doivent leur charme à vôtre Zéle.

PROLOGUE.

CHOEUR DE GENIES. AnimeZ d'une ardeur nouvelle Nous venons remplir vos de#irs, Nous nous flatons que vos plai#irs Devront leur charme à nôtre Zéle. THALIE. Vous qui #çavez #i bien, par une heureu#e adre##e Calmer les noirs chagrins, bannir les #oins fâcheux, Favori#ez mes Sœurs, & mêlez dans leurs Jeux quelques traits de vôtre allegre##e. MELPOMENE, THALIE, TERPSICORE'. Que nos lieux vont avoir de charmes! Tous nos chants vont in#pirer l'Amour. VeneZ tous, rendeZ-luy les armes, Il e#t doux dans cét heureux #ejour. Que nos lieux vont avoir de charmes! Tous nos chants vont in#pirer l'Amour. Ce n'e#t plus le temps des allarmes, Les Plai#irs #ont enfin de retour. Que nos lieux vont avoir de charmes! Tous nos chants vont in#pirer l'Amour.

PROLOGUE.

MERCURE. Iupiter va paroître, RedoubleZ vos efforts pour plaire à vôtre Maître.
 CHOEUR. Iupiter va paroître, Redoublons nos efforts pour plaire à nôtre Maître.
 Dans ce moment JUPITER paroît dans son Char. JUPITER. Il ne manque aux
 apprêts de la Fête nouvelle, Que Mercure a fait préparer, Que le choix du Héros
 qu'on y doit célébrer, Le soin de le choisir auprès de vous m'appelle. Renouvelez
 dans vos lieux Le souvenir de l'invincible Achille, Et rappelez dans une Cour
 tranquille, L'Histoire & les Combats de ce Guerrier fa-
 meux. MELPOMENE, TERPSICORE, THALIE. Renouvellons dans nos lieux Le
 souvenir de l'invincible Achille,

PROLOGUE.

Et rappelons dans une Cour tranquille, L'Histoire & les Combats de ce Guerrier
 fameux. JUPITER. Conacrez tous vos lieux au plus grand Roy du
 monde, Former sur luy tous les Portraits De vos Héros les plus parfaits, Sa valeur,
 sa bonté, sa sage#e profonde, Vous prêteront d'inimitables traits. CHOEUR.
 Conacrons tous nos lieux au plus grand Roy du
 monde, Sa valeur, sa bonté, sa sage#e profonde Nous prêteront d'inimitables
 traits, Conacrons tous nos lieux au plus grand Roy du
 monde. Fin du Prologue. ACTEURS DE LA TRAGÉDIE. ACHILLE, Roy
 de The#e. PATROCLE, Amy d'Achille. DIOMEDE, L'un des Chefs de
 l'Armée des Grecs. VENUS. Les Graces, les Amours, & les Plai#is qui
 suivent VENUS. ARCAS, Confident d'Achille. Troupe de Chefs, & de Soldats
 Grecs. AGAMEMNON, Roy de Mycene, & d'Argos, Chef de tous les Grecs. PRIAM,
 Roy de Troye. ANDROMAQUE, veuve d'Hector fils de Priam. POLIXENE,
 fille de Priam. BRISEIS, Prince#e Pri#onniere d'Achille. JUNON. La Hayne, la
 Discorde, la Fureur, l'Envie. Suite de la Discorde. Troupe de Troyens. Troupe de
 Troyennes. Troupe de The#aliens. ACHILLE, TRAGÉDIE. ACTE PREMIER.
 Le Theatre repre#ente fille de Tenede,
 où Achille s'e#t retiré auprès de #es
 Vain#eaux depuis sa querelle avec
 Agamemnon. SCENE PREMIERE. ACHILLE, PATROCLE. PATROCLE. On, je ne
 #çaurais plus me taire, Je vous dois un con#eil #incere; Ne rougi#ez-vous point
 d'un indigne repos? Quand les Grecs agitez, de mortelles allarmes,

A 2 ACHILLE,

Implorent à genoux le #ecours de vos armes, Contre Hector, après vous, le plus
 grand des Héros. Tantôt ce guerrier terrible, Des Grecs épouventez, embrasse
 les Vain#eaux; Tantôt son bras invincible, Fait rougir de leur #ang, & la terre &
 les eaux, Il court de victoire en victoire, Chaque jour, le bruit de sa gloire, Va
 remplir l'Univers & vole jusqu'à vous: Des honneurs qu'il obtient, n'etes vous point
 jaloux? ACHILLE. Je vois avec plai#ir les pertes de la Grece, La valeur d'Hector
 m'a vengé, Le fier Agamemnon connoîtra sa foible#e, Et #e repentira de m'avoir
 outragé. PATROCLE. Dequoy #ert à ce Roy coupable D'avoir osé vous ravir
 Briseis? Son attentat reçoit un digne prix, Et pour luy Briseis paroît inexorable,
 Quand un rival puis#ant vient troubler nos amours, Si l'objet de nos vœux luy
 re#i#te toujours, E#t-il de plus douce vengeance Que de voir ce rival aimer sans
 esperance? ACHILLE. Connoy mieux les raisons de mon ju#te courroux, Ce
 n'e#t point #eulement par un depot jaloux, Que je refuse aux Grecs un #ecours
 necessaire,

TRAGÉDIE. 3

Ils ont marqué trop de mépris pour moy, Ils mont lai##é #ubir la violente Loy De leur Chef temeraire. Non, jamais leurs malheurs ne #cauroient m'é mouvoir, Leurs Vai##eaux embra#eZ, leurs Troupes fugitives, Leur Camp détruit, tous leurs Rois #ans pouvoir, Leurs corps épars #ur ces #anglantes rives Seroient encor des objets impui##ans, Pour #u#pendre un moment la fureur que je #ens. PATROCLE. Eh bien! d'un œil content regardez nos allarmes; Mais quand vous nous mépri#ez tous, Du moins accordeZ-moy ces armes Que Vulcain prepara pour vous; J'iray combattre Hector, & me combler de gloire, Je remporteray la victoire, Ou j'expireray #ous #es coups. ACHILE. Qu o#es-tu propo#er? Dieux! que viens-je d'ent#dre? Je commence à trembler pour la premiere fois, Quand je #onge au combat que tu veux entreprendre. PATROCLE. Au nom d'une amitié qui fut toujours #i tendre, Permettez-moy d'imiter vos exploits. Je connois les perils où mon de##ein m'engage, Tout #emble m'annoncer les fers ou le trépas; Mais #i j'en croy mon courage,

A ij
4 ACHILE,

Ce #uperbe ennemy ne triomphera pas. ACHILE. D'une vaine terreur je n'ay plus l'ame atteinte, Va combattre; le Ciel prendra #oin de ton #ort, Pui#que ton cœur e#t #ans crainte, Ton bras ne #era que trop fort. PATROCLE. le cours a##ûrer ma memoire, l'ay tous les #entimens & les #oins des Heros; Non, les jours les plus doux pa##ez dans le repos Ne valent pas un jour marqué par la victoire. SCENE SECONDE.ACHILE, #eul. seul. PATrocle va combattre? & j'ay pu con#entir Qu'il courût aux dangers qui mena##ent #a vie? Ah! je devois l'empêcher de partir, Hélas de quels regrets #a mort #erait #uivie? Si le fort irrité pour accabler mon cœur Le fai#oit expirer #ous le fer d'un vainqueur. Prevenez ju#tes Dieux, mon de#e#poir fune#te! Cét amy genereux, e#t le #eul qui me re#te, Con#ervez, #es jours par pitié! On m'a privé de l'objet que j'adore,

TRAGEDIE.

Ce #eroit trop d'horreur de me priver encore De l'objet de mon amitié. SCENE TROISIE'ME.ACHILE, DIOMEDE.DIOMEDE. NE répondeZ-vous point aux de#irs de la Grece? Il faut qu'en #a faveur vôte colere ce##e, Elle ne peut #ans vous triompher des Troyens; En vain nous a##iegeons leur Ville, Nos Dieux #ont moins forts que les #iens, Sa pri#e e#t re#ervée à la valeur d'Achile. ACHILE. De quel employ vous chargez-vous? N'e#perez-pas de fléchir mon courroux, Diomedé, je veux achever ma vangeance: Vos Rois & vos Peuples ingrats, Auroient encor pour moy la même indifférence, S'ils n'avoient be#oin de mon bras. DIOMEDE. Quoy? leur prompt repentir ne peut vous #atis faire? ACHILE. Ils ont pris trop de #oin d'attirer ma colere.

A iij
6 ACHILE,

DIOMEDE. Mais pouvez-vous aimer un #i tri#te #ejour, Et languir en ces lieux dans une vie ob#cure? Vous? à qui les De#tins promettoient chaque jour Quelque glorieu#e aventure. ACHILE. Malgré mes cruels déplai#irs, La Dée##e de Cythere En faveur de Thetis ma mere Interrompt mes regrets, & #u#pend mes #oùpirs; Cette charmante Dée##e Vient en ces lieux tous les jours, le vois avec elle #ans ce##e Les graces, les plai#irs, les jeux & les amours; Leur pre#ence e#t d'un grand #ecours Contre la plus #ombre tri#te##e. DIOMEDE. C'e#t pour #ervir nos ennemis Qu'on prend ces #oins mortels à vôte gloire, Songez que de vous #eul dépend nôtre victoire, Et que tout notre #ort en vos mains e#t remis. Faut-il que

vôtre cœur #e livre A l'amour des vains plai#irs? Quelque douceur que l'on goûte à les #uivre, Un Heros doit former de plus nobles de#irs.

TRAGEDIE.

ACHILE. La Dée##e paroi#t; & déjà #a pre#ence Donne à ces lieux mille beautez, l'admire #es bienfaits, j'admire #a pui##ance, Trop heureux de jouïr, #ur ces bords écartez des plai#irs innocens qui me #ont pre#entez, SCENE QUATRIE'ME.VENUS ACHILE.

Venus paroi#t en l'air avec l'Amour; elle e#t accom pagnée des Graces, & des Plai#irs: le nüage qui les porte de#cend ju#ques au bas du Theatre, ils en #ortent tous, & le nüage #e va perdre dans les Airs. VENUS. J'abandonne les Cieux, je de#cends #ur la Terre, Pour finir de tes maux le déplorable cours, En vain l'inju#te #ort t'a déclaré la guerre, E#pere tout de mon #ecours. Vous, Divinitez aimables, Du plus grand des Heros charmez le tri#te cœur, Et faites #uccéder à #a vive douleur Les plai#irs les plus agreables. La Dan#e de ce Diver ti##ement a e#té faite par Mon#ieur de Le#tang.

8 ACHILE,

SCENE CINQUIE'ME.ACHILE, LES GRACES, LES PLAISIRS.UNE DES GRACES. GRand Heros, le Ciel vous e#t propice, Vos vertus #e font rendre ju#tice, Tout con#pire aujourd'huy A finir vôtre ennuy.

La Dan#e de ce Diver ti##ement a e#té faite par Mon#ieur de

Le#tang. UN PLAISIR. Si l'Amour a cau#é vos allarmes, Ses faveurs en auront plus de charmes; Préparez vôtre cœur Au plus parfait bonheur. DEUX GRACES ET UN PLAISIR, Quel mortel o#a jamais prétendre Les #oins qu'icy nous venons vous rendre? Qui veut les mériter N'a qu'à vous imiter. UNE DES GRACES. C'e#t pour vous que Venus nous appelle, Profitez de nôtre ardeur fidelle, Vous aurez en ces lieux Tous les plai#irs des Dieux.

UN

9 TRAGEDIE.

UN PLAISIR. C'e#t en vain que la haine & l'envie Sont d'accord pour troubler vôtre vie, Par nôtre heureux #ecours Vous en triompherez, toûjours. DEUX GRACES ET UN PLAISIR. Pui##iez-vous par nos #oins favorables Me pa##er que des jours agreables! E#t-il rien de #i doux Que de vivre avec nous? SCENE SIXIE'ME.ACHILE, LES GRACES, LES PLAISIRS, ARCAS.ARCAS. O Déplorable coup du #ort! O malheur! ACHILE. le frémis, parle? ARCAS.Patrocle e#t mort. ACHILE. Ciel! quelle affreu#e nouvelle! Lai##ez-moy, fuyez de ces lieux,

B

10 ACHILE,

Vos appas, vos Concerts, & tous les #oins des Dieux Ne #çauroient plus calmer ma tri#te### mortelle. SCENE SEPTIE'ME. ACHILE, ARCAS. COurons vanger cet amy que je pers, Que de #ang & de morts tous ces champs #oient couverts! Que #on fir vainqueur peri###e! le dois a l'amitié ce ju#te Sacrifice. Manes de ce Guerrier dont je pleure le #ort, le vous promets une prompte vangeance, l'en atte#te des Dieux la #uprême pui###ance, Je cours chercher Hector, je cours hâter #a mort, Dans l'eternelle nuit #on ombre va vous #uivre, Ou moy-même aujourd'huy je ce##eray de vivre. Fin du premier Acte.

11

ACTE SECOND

Le Theatre repre#ente le Camp des Grecs devant Troye; cette #uperbe Ville paroît dans l'éloignement. SCENE PREMIERE. AGAMEMNON, DIOMEDE. DIOMEDE. Puis qu Achile combat, y nous allons triompher Nôtre victoire e#t certaine, Ce##ez, de le haïr, hâtez-vous d'étouffer Le malheureux Amour qui cau#e vôtre haine. Vous devez rendre à ce Heros Le charmant objet de #a flame.

B ij

12 ACHILE,

AGAMEMNON. Ah, s'il faut à ce prix a##ûrer #on repos, Dieux! qu'il en coûtera de tourmens à mon ame! DIOMEDE. Si vous pouviez fléchir la cruelle beauté, Dont vôtre cœur e#t enchanté, l'excuse#erois une inju#tice Qui finiroit vôtre #ort rigoureux: Mais je dois condamner un fune#te caprice Qui vous rend tout en#emble inju#te & malheureux. AGAMEMNON. Il e#t vray que j'attaque un cœur inexorable, le ne puis fléchir #a rigueur; Mais contez-vous pour rien la flateu#e douceur De rendre un rival mi#erable? DIOMEDE. Le malheur d'un rival flate-t'il vôtre ennuy, Quand vous e#tes encor plus malheureux que luy? Rappelez, vôtre courage, Que la rai#on vous dégage De vos fatales Amours. AGAMEMNON. Que peut de la rai#on le tri#te & vain #ecours Contre les traits vainqueurs d'une beauté cruelle? Quand l'Amour à nos yeux vi#t l'offrir tous les jours

TRAGEDIE. 13

Avec quelque grace nouvelle. Ranimons toutefois mon courage abatu, C'e#t nourrir trop long-temps une vaine tendre##e, Surmontons ma foible##e Par un dernier effort digne de ma vertu. DIOMEDE. Achile e#t triomphant, je le vois qui s'avance Suivy de nos Soldats, charmez de #a valeur. AGAMEMNON. Eloignons-nous, évitons #a pre#ence, le ne #çaurois encor répondre de mon cœur. SCENE SECONDE. ACHILE, CHEFS ET SOLDATS GRECS. CHOEUR.

La dan#e de
ce diverti##e
ment a e#té

faite par Mr

Pecourt. GUerrier terrible, Soyez toujours invincible, Que vos Exploits Fa##ent trembler tous les Rois. Ciel équitable, Sois luy toujours favorable, Que #on bonheur Soit égal à #a valeur. Guerrier terrible &c.

B iij

14 ACHILE,

Quelle allegre##e! Quel triomphe pour la Grece! Ses ennemis Luy #eront bientôt #oûmis. Guerrier terrible Soyez toujours invincible, Que vos Exploits Fa##ent trembler tous les Rois, DEUX CAPITAINES GRECS. Venez tous a l'envy #econder

nôtre ardeur, Honnorez vôtre heureux Defen#eur, Celebrez #a victoire, Chantez #a valeur & #a gloire, Que tous nos Rois Charmez de #ez Exploits Soient fournis à #es loix. CHOEUR. Suivons, #uivons #ans ce##e Ce Heros, ce fameux vainqueur; C'e#t à #on bras, que la Grèce Doit #a force & #on bonheur. CHOEUR. Chantons la valeur & la gloire Du Heros qui nous a #auvez, Qu il joui##e, apres #a victoire Des honneurs éclatans à luy #eul re#ervez;

TRAGEDIE. 15

Chantons la valeur & la gloire Du Heros qui nous a #auveZ. De #es heureux travaux cheri##ons la mémoire, Con#acons-luy des jours qu'il nous a con#ervez. Chantons la valeur & la gloire Du Heros qui nous a #auvez. ACHILE. Allez, que chacun coure où #on devoir l'ap pelle, Vos #oins pour moy feroient trop de jaloux, Et de mes ennemis la vangeance cruelle Ne pouvant m'accabler retomberoit #ur vous. SCENE TROISIE'ME. ARCAS, PRIAM, ANDROMAQUE, POLIXENE. ARCAS. VEnEZ marchez #ans défiance, Les Grecs vous ont donné leur foy, Achile e#t genereux, craignez moins #a pre#ence, Et qu'une ju#te e#perance Succède à vôtre effroy.

16 ACHILE,

SCENE QUATRIE'ME. PRIAM, ANDROMAQUE, POLIXENE. PRIAM. RE#tes infortunez du plus beau #ang du monde, Polixene, ma fille, & vous veuve d'Hector, Mêlez vos pleurs aux miens, & s'il #e peut en cor, Que tout redouble icy nôtre douleur profonde. PRIAM. ANDROMAQUE, POLIXENE. Pui##ions-nous attendrir le cœur De ce #uperbe vainqueur!

SCENE

TRAGEDIE. 17

SCENE CINQVIE'ME. ACHILE, ARCAS, PRIAM, ANDROMAQUE, POLIXENE. PRIAM. VOus voyez, Guerrier indomptable, Un Roy qui fut long-temps le plus pui##ant des Rois; C'e#t ce même Priam, qui tenoit #ous #es loix Des Troyens renommeZ, l'Empire redoutable; C'e#t luy que le dernier de vos fameux Exploits, Vient de rendre plus mi#erable, Qu'il ne fut heureux autrefois. ACHILE. Le #ort ne peut changer l'augu#te caractere, Dont les Dieux vous ont revêtu, Je le re#pecte en vous, je plains vôtre vertu, Je #ens expirer ma colere, le ce##e de haïr mes plus grands ennemis, Sitôt que je les vois ou vaincus ou #oûmis.

C

18 ACHILE,

ANDROMAQUE. l'ay perdu mon époux dans un combat fune#te, Vôtre valeur me l'a ravy; Mon amour, cheZ les morts, l'auroit déjà #uivy, Sans les #oins que je dois au #eul fils qui me re#te, Vous le #çavez, Dieux que j'atte#te, Au #ort de cet enfant, mon #ort e#t a##ervy; le l'ay perdu cet époux que j'adore, Et pour comble d'horreur, je #çay qu'il e#t encore Indignement privé, par des ordres cruels D'un droit que le trépas donne à tous les mortels: Souffrez, que je le rende aux murs qui l'ont vû naitre, Qu'un #uperbe Tombeau fa##e du moins connoître La #plendeur de #on #ang, #on #ort & mon amour: Ce Tombeau #ervira de Temple à vôtre gloire, Puis que tout l'avenir y verra quelque jour L'hi#toire de nos maux & de vôtre victoire. ACHILE. Quels regrets! quels tri#tes accens! Dieux! que #a douleur e#t tendre! Que #es #oûpirs #ont pui##ans! Que je #ouffre à les entendre! PRIAM. Par vos #acreZ Ayeux, par le nom de Thetis, Lai##ez-moy recueillir les cendres de mon fils.

19 TRAGEDIE.

Pour m'accorder la grace que l'e#pere Souvenez-vous de vôtre Pere, Et
 #ongez quel Amour il eut toûjours pour vous: Je #entois pour mon fils une égale
 tendre##e; Ah! jugez par l'excès de cet Amour #i doux Quel doit être aujourd'hui
 l'excès de ma tri#te##e. POLIXENE. Que pourrais-je e#perer du #ecours de mes
 pleurs, Si mon Pere & ma Sœur vous trouvent inflé
 xible! Si vous mépri#ez leurs douleurs, A mes plaintes, hélas! #erez-vous plus
 #en#ible? Sorty du #ang des Dieux imitez leur bonté, A nos #oùpirs rendez-vous
 favorable, N'augmentez-point l'excès de nôtre adver#ité Par un refus impitoyable.
 ACHILE. Que peut-on refu#er au pouvoir de vos yeux? Vous pouvez tout en ces
 lieux. Ra##ûrez-vous, calmez la douleur qui vous pre##e, Emportez dans vos
 murs ce Heros glorieux, Ne craignez-point les efforts de la Grece, l'arrêteray #es
 de##eins furieux: Suivez l'ardeur qui vous anime,

C ij

ACHILE, 20

Rien ne vous troublera dans ce #oin legitime: Je ne vais #onger dé#ormais Qu'à
 vous donner une éternelle paix. Fin du #econd Acte.

21

ACTE TROISIE'ME. Le Theatre repre#ente le Quartier d'Achile. SCENE
 PREMIERE.ACHILE, ARCAS.ACHILE. C'En e#t fait, cher Arcas, j'adore Polixene,
 Quoy qu'il en coûte enfin, je veux la po#
 #eder; C'e#t toy que j'ay choi#i pour l'aller de
 mander, Cours à Troye, il e#t temps de #oulager ma peine.ARCAS. Son pere à
 vôtre Amour voudra-t'il l'accorder?

C iij

22 ACHILE,

ACHILE. Il #era trop heureux de me donner #a fille Et de me voir devenir #on
 époux; L'amitié que ce nœud #era naître entre nous Soutiendra de#ormais #on
 Thrône & #a famille. ARCAS. lu#te Ciel! des Troyens vous devenez l'appuy? Loin
 de les accabler vous voulez les défendre? ACHILE. Contre un Peuple abatu, que
 pourrais-je entreprendre Après ce que mon bras vient de faire aujourd'hui? Hector
 #eul meritoit la gloire De mourir par mes coups, Le re#te des Troyens après cette
 victoire E#t indigne de mon courroux. SCENE SECONDE.ACHILE. QUand après
 un cruel tourment L'hymen #uccède

TRAGEDIE. 23

Aux tendres de#irs d'un Amant, Que le trouble qui precède Ce bien-heureux
 moment E#t doux & charmant! Mais on vient en ces Lieux, ma #urpri#e e#t ex
 trême; C'e#t Agamemnon luy-même. SCENE TROISIE'ME.ACHILE,
 AGAMEMNON.AGAMEMNON. JE ne #çauais plus long-temps Con#erver contre
 vous mes chagrins & ma haine, Après vos Exploits éclatans, Un mouvement
 plus doux près de vous me ramene: Avec les jours d'Hector nos perils #ont
 pa##eZ.Troye a perdu le bras qui pouvoit la défendre.ACHILE. l'ay fait mon devoir,
 c'e#t a##eZ, Vous n'avez point de graces à me rendre: le n'ay point crû #ervir ceux
 qui mont outragé,

24 ACHILE,

Et c'e#t Patrocle #eul que mon bras a vangé.AGAMEMNON. Vôtre colere dure
 encore, Elle éclate dans vos di#cours; Il faut pour en finir le cours Vous rendre la
 beauté qui vous aime toûjours, Et que vôtre cœur adore. Venez, charmant objet,
 revoyez vôtre amant. SCENE QVATRIE'ME.ACHILE, BRISEIS, AGAMEMNON,
 DIOMEDE.ACHILE. AH Ciel! ma rai#on cède à mon étonne

ment. >AGAMEMNON. Mes respects, mes soupirs, les marques de flâme N'ont fait qu'allumer son courroux; Ses constantes rigueurs m'ont appris que son ame

Ne

TRAGEDIE. 25

Ne peut brûler que pour vous. DIOMEDE. Louïez du bonheur que l'amour vous présente, Que votre ardeur s'augmente De moment en moment! Que c'est un plaisir charmant Après une absence cruelle De retrouver sa Maître fidèle! SCENE CINQUIE'ME ACHILE, BRISEIS. BRISEIS. Quel trieste accueil, Dieux! qu'est-ce que je

voy? Suis-je encor Briseis? N'êtes-vous plus Achile? Pouvez-vous me revoir, & demeurer tranquille? Qu'est devenu l'Amour dont vous brûliez pour moy? Vous ne répondez-point?.... ACHILE. Helas!

D

ACHILE, 26

BRISEIS. Que me veut dire Ce regard, ce soupir échapé malgré vous? Ah! que mon destin sera doux Si c'est encor pour moy que votre cœur soupire! ACHILE. O Ciel! que je suis malheureux! Dans quel temps venez-vous m'accabler de vos larmes? Que ne suis-je à mon gré le maître de mes vœux! Je finirois bien-tôt vos mortelles allarmes. Mais un charme fatal.... BRISEIS. Perfide, c'est assez. Je voy toute mon infortune, Un autre Amour te rend ma tendresse importune, le te fatigue enfin par mes soins emprenez: Le bruit de cette amour nouvelle Estoit venu jusques a moy, Mais je n'ay pû le croire & soupçonner ta foy. l'ay crû ton cœur trop grand pour n'être pas fidèle. C'en est donc fait? Je ne dois plus penser A l'hymen qui faisoit toute mon esperance, A ce suprême honneur il me faut renoncer,

TRAGEDIE. 27

D'un Amour si parfait, fust-ce recompense! Dieux! quelle est ma douleur? Je cède à son effort, Cruel, peux-tu la voir avec indifférence? Et ne çais-tu pas que ma mort Suivra de près ton inconstance? ACHILE. Je ne puis entendre Une plainte si tendre. Je souffre autant que vous les Dieux m'en ont témoins, Faut-il vous immoler ma vie? Ordonnez, ce sera le plus doux de mes soins De satisfaire à votre envie: Mais calmez vos transports & ne m'affligez plus Par des reproches superflus. Vous connoissez mon cœur incapable de feindre, Je suis moins criminel que je ne suis à plaindre, Du sort & de l'Amour l'indispensable loy M'entraîne ailleurs malgré moy.

D ij

28 ACHILE,

SCENE SIXIE'ME. BRISEIS. Quel Amant m'est ravi? sa valeur, sa noble L'élevent au dessus du reste des mortels, La victoire le suit sans cesse, Et ses moindres vertus meritent des Autels; Dans le haut rang où son destin l'appelle Il eût été parfait, s'il eût été fidèle. Mais n'est-il pas quelque moyen De détourner l'Hymen où son cœur se prepare? Ah! faisons que Junon contre luy se declare, Elle haït tout le sang Troyen, Et ne souffrira pas que cet Hymen fust te Sauve un peuple qu'elle deteste. Puisante Reyne des cieux! Ecoulez-moy, daignez jeter les yeux Sur le malheur qui me menasse, Prevenez ma honte & ma mort, En prenant pitié de mon sort. Des perfides Troyens vous confondrez l'audace, Mes vœux sont exaucez, Junon descend des cieux, Et pour me secourir s'approche de ces lieux. Junon descend sur son Char.

TRAGEDIE. 29

SCENE SEPTIE'ME. JUNON, BRISEIS. JUNON. Calme tes deplai#irs, ne ver#e plus de larmes, L'Hymen qui cau#e tes allarmes Ne #era jamais achevé. En vain Priam croit #on païs #auvé, Son Throne doit tomber, & de toute #a gloire Il ne re#tera rien qu'une tri#te memoire. Je vais évoquer des Enfers La Hayne, la Fureur, la Di#corde & l'Envie, Leur pre#ence #uivie De cent prodiges divers. Sortez de la nuit infernale Noires divinitez, vos antres #ont ouvers.

Dans le temps qu'elles #ortent des Enfers, tout le Theatre e#t ob#curcy. BRISEIS. L'horreur de leur Sejour, #e répand dans les Airs! JUNON. Volez, portez par tout vôtre rage fatale, Ver#ez dans tous les Cœurs vôtre mortel poi#on,

D iij
30 ACHILE,

Cha##eZ la Paix de cette terre, Et faites y regner la Guerre, La Vengeance, & la Trahi#on. Ver#eZ dans tous les Cœurs vo#tre mortel poi#on. Junon remonte dans #on Char. Pour#uivez vo#tre carriere Soleil, & rendeZ-nous vôtre clarté premiere BRISEIS. Favorable Dée##e l'attens le #uccés de vos #oins.

La dan#e des

Furies a e#té

faite par Mr

Le#tang JUNON. Avant la fin du jour tes yeux #eront témoins De l'effet de ma prome##e. SCENE HUITIE'ME BRISEIS. JUNON pour moy vient de #e declarer, Elle a fait à mes yeux éclater #a pui##ance, le doy tout e#perer De #a divine a##i#tance.

TRAGEDIE. 31

On entend un bruit de Haut-bois et de Flûtes. Mais quel bruit harmonieux Se fait entendre dans ces lieux! Ah! je voy les Bergers que l'horreur de la Guerre Avoit cha##ez de cette terre, La treve les r'appelle à leur premier Sejour, Et déjà leurs chan#ons annoncent leur retour. Que leurs chants irritent la peine Et la douleur que je #ens! Fuyons, je ne puis voir leurs plai#irs innocens Puis-qu'ils #ont dûs à Polixene. SCENE NEUFVIE'ME TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES. UN BERGER. APrés tant de trouble & de larmes Un doux repos #uccède à nos allarmes, Beni##ons à jamais Le genereux Vainqueur qui nous donne la paix.

La dan#e de

ce diverti##e

ment a e#té

faite par Mr

Pecourt. UN BERGER, ET UNE BERGERE. Cét heureux jour doit nous charmer, Dans ces champs mille fleurs vont renaître, Re commençons d'aymer En les voyant paroître.

32 ACHILE,

TROIS BERGERS. Cherchons avec empre##ement Ces retraites, ces lieux pai#ibles Que le Ciel a fait #eulement Pour le plai#ir des cœurs #en#ibles. UN BERGER, ET UNE BERGERE. Tristes bocages Reprenez, vos feüillages, Servez-nous toûjours D'aZile à nos Amours. Le Choeur. Tri#tes bocages, &c. UN BERGER ET UNE BERGERE. Paix adorable SoyeZ toujours durable, Sans vous helas! Ces lieux n'ont point d'appas. Le Choeur. Paix adorable, &c. Le Choeur. APrés tant de trouble & de larmes Un doux repos #uccède à nos allarmes, Beni##ons à jamais Le genereux Vainqueur qui nous donne la Paix. Fin du troi#ième Acte.

ACTE

33

ACTE IV.

Le Theatre repre#ente le magnifique

Palais de Priam. SCENE PREMIERE. POLIXENE, #eule. ENfin je me voy #eule, & je puis #ans

contrainte Faire éclater les divers mouvemens Dont mon ame e#t atteinte, Et connoître du moins quels #ont mes #entimens. Depuis l'in#tant fatal où l'invincible Achile A daigné par #es #oins #oulager nôtre ennuy, le #uis cent fois moins tranquile, Et je #onge toûjours à luy.

E

34 ACHILE,

Seroit-ce qu'en effet une indigne foible##e Me previe#droit en #a faveur? Non, non, je me #ouviens #ans ce##e Des maux que ma causé #a fune#te valeur, Et le vainqueur d'Hector, le vangeur de la Grece Ne peut avoir aucun droit #ur mon cœur. C'en e#t fait je triomphe, & dés ce moment même le ne veux plus m'en #ouvenir. Pui##e, grands Dieux, vôtre pouvoir #uprême Me condamner & me punir! Si jamais.... Ciel! que fais-je? & quel tran#port m'in#pire? Malheureu#e, qu'allois-je dire? Dois-je faire un #erment pour ne le pas tenir? le #ouffre trop dans les cruels combats, Qu'il m'en coûte pour me défendre! Et je trouve mille appas A me rendre. Mais puis-je avouer #ans honte, Que l'Amour me #urm#te? N'écouteray-je plus ny rai#on ny devoir? Contre ce Dieu leur force e#t impui##ante; E#t-il un cœur qui s'exempte De reconnoître #on pouvoir?

TRAGEDIE. 35

le luy cède aujourd'huy. Tous mes efforts #ont vains. Je ne puis re#i#ter à l'ardeur qui m'enflame; Mais du moins, #i l'Amour di#po#e de mon ame, C'e#t en faveur du plus grand des humains. SCENE SECONDE. ANDROMAQUE, POLIXENE. ANDROMAQUE. AH! ma #œur, #çaez-vous qu'Achile Se flate qu'un hymen tranquile Avant la fin du jour doit vous unir tous deux? Souffrirez-vous que ce nœud s'accompli##e? Et pouvez-vous #ans inju#tice De ce fier ennemy favori#er les vœux? Auriez-vous oublié que #a valeur barbare D'un frere tant aymé pour jamais vous #epare? D'un frere la terreur & l'amour des mortels: Cette #anglante mort, cette affreu#e victoire Toûjours pre#ente à ma memoire A condamné mes yeux à des pleurs éternels.

E ij

36 ACHILE,

POLIXENE. E#t-ce de moy que mon #ort doit dépendre? Priam #eul en peut di#po#er. ANDROMAQUE. Par ce détour croyez-vous m'abu#er? Non, non, je commence à comprendre Quels #ont vos #entimens #ecrets, Vos yeux timides & di#traits Ne me les font que trop entendre. POLIXENE. Que voulez-vous me dire? & que #oupçonneZ-vous? ANDROMAQUE. Que loin de #econdre ma haine Vous verrez #ans peine Ce fune#te ennemy devenir vôtre époux. Vous voulez jouir de la gloire De triompher de #a fierté, C'e#t une agreable victoire Pour vôtre vanité. POLIXENE. Quand je voy ce Heros digne de mon e#time.

TRAGEDIE. 37

Sentir pour moy l'Amour le plus parfait, E#t-ce un grand crime De m'en applaudir en #ecret? ANDROMAQUE. Après un tel aveu je n'ay plus rien à craindre, C'e#t le dernier malheur que je puis redouter. Helas! que me #ert de me plaindre? Per#onne ne veut m'écouter. Cher époux dont l'illu#tre vie Fut #i digne d'envie,

Tout ton sang te trahit pour plaire à ton Vainqueur, le pleure en vain ta mort, trieste effet de ses armes, le voy mépriser mes larmes Et par ton pere & par ta cœur: Mais leur exemple au moins ne peut rien sur mon ame, Je sens encor la même flamme Et la même douleur. Le seul espoir dont mon cœur est flaté, C'est qu'en donnant toujours des pleurs à ta memoire, le rendray ma fidelité Au fameux que ta gloire.

E iij

38 ACHILE.

SCENE TROISIE'ME. POLIXENE seule Quel reproche fatal! je rougis de l'entendre, Il me fait souvenir des conseils de Cassandra: Elle me prédit chaque jour Que si jamais mon cœur s'abandonne à l'Amour Ma foiblesse sera suivie D'éternelles douleurs; Elle m'annonce enfin de si cruels malheurs Qu'ils pourront me coûter la vie: N'importe, je ne puis changer de sentiment, Mon cœur est occupé d'un objet trop charmant. Malgré les conseils qu'on me donne D'une plus vive ardeur je me sens enflamer, Un cœur que le peril étouffe N'est pas digne d'aimer.

TRAGEDIE. 39

SCENE QUATRIE'ME. PRIAM, POLIXENE, ARCAS

Suite de PRIAM & d'ARCAS. PRIAM. MA fille, il n'est plus temps de répandre des pleurs, Voicy le jour heureux qui finit nos malheurs: Le fier Achile rend les armes A tes charmes, Et malgré tous les Grecs jaloux de ton bon-heur Il te donne aujourd'hui son Empire & son Cœur. ARCAS. Princeesse, ce Heros ne cherche qu'à vous plaire Vous avez en vos mains & sa vie & sa mort, C'est à vous de regler son sort; Il a déjà l'aveu de votre pere, Mais pour assurer son bonheur, Il veut savoir si votre cœur A ses tendres desirs ne sera pas contraire.

40 ACHILE,

POLIXENE. C'est assez que le Roy m'ordonne d'obéir, le connois mon devoir, je ne le puis trahir. PRIAM. Quel changement favorable Flate aujourd'huy mes desirs! Aurois-je cru mon cœur encor capable De sentir quelques plaisirs? Malgré ce changement un chagrin legitime En trouble la douceur & s'oppose à la paix; Mais le soin de l'Etat est le seul qui m'anime, Et je prefere à tout le bien de mes Sujets. Vous, que votre sort interesse Dans cet événement heureux, Peuples, montrez votre allegresse, Par les Jeux les plus pompeux.

SCENE

TRAGEDIE. 41

SCENE CINQUIE'ME. POLIXENE, ARCAS, TROUPE DE TROYENS ET DE

TROYENNES. UN TROYEN. VOus beaux yeux, adorable Princeesse, Ont détruit les desseins de la Grece, Un seul de vos regards a rangé sous vos loix Un Heros dont le nom fait trembler tous ses Rois.

La danse de
ce divertissement
a été
faite par Mr

Pecourt. LE CHOEUR. Vos beaux yeux, adorable Princeesse, &c. UNE

TROYENNE. Que ne peuvent point vos charmes? Tout leur est soumis, Ils arrachent les armes A nos ennemis. Que ne peuvent point vos charmes? Tout leur est soumis. LE CHOEUR. Que ne peuvent point vos charmes,

F

42 ACHILE.

DEUX TROYENS. Que l'Amour e#t pui##ant #ur les cœurs: Il enchaîne Sans
 peine Les plus redoutables Vainqueurs. UNE TROYENNE. Qu'après une grande
 victoire Un Guerrier e#t heureux, S'il #çait mêler aux charmes de la gloire Le
 doux amu#ement des plai#irs amoureux. UNE TROYENNE. Vous #i long-temps
 bannis de ce #acré #ejour, leux charmans, revenez dans cette augu#te Cour. UN
 TROYEN. La Paix rameine icy l'abondance, Faites voir vôte magnificence, Par
 vos chants redoublez, celebrez ce grand jour, Et de vôte bonheur rendez grace
 à l'Amour. LE CHOEUR. La Paix rameine icy l'abondance, Fai#ons voir nôtre
 magnificence, Par nos chants redoublez, celebrons ce grand lour, Et de nôtre
 bonheur rendons grace à l'Amour. Fin du quatrième Acte.

34 43

ACTE V.

Le Theatre repre#ente l'avenuë & le

Temple d'Apollon. SCENE PREMIERE. ACHILE. AH, que #ur moy l'Amour regne
 avec

violence! Que de tran#ports pui##ans mon cœur e#t

agité! Mais j'apperçoy la divine beauté Qui cau#e mon impatience, Son Pere la
 conduit, & vient #ur ces Autels Entendre & confirmer nos #erment mutuels.

F ij

44 ACHILE,

SCENE SECONDE. ACHILE, ARCAS, POLIXENE, CHOEUR DE GRECS DE LA
 SUITE D'ACHILE, CHOEUR DE TROYENS ET DE FILLES TROYENNES QUI
 SUIVENT PRIAM ET POLIXENE. ACHILE. PRince##e enfin le Ciel répond à mon
 attente; Il a##ure à mon cœur la plai#irs la plus doux, Ah! que mon #ort doit faire
 de jaloux! Si l'Hymen dont l'e#poir m'enchant N'e#t pat un #uplice pour vous.
 Quoy? ce tran#port ne #ert qu'à vous confondre? Craignez-vous de me répondre?
 Pourquoi tourner vos yeux de toutes parts? N'o#ez-vous #ur moy #eul arrêter vos
 regards? Parlez, beauté charmante, Le don de vôte cœur #uivra-t'il vôte foy?

TRAGEDIE. 45

POLIXENE. Hélas! plus je vous voy, Et plus mon trouble s'augmente. ACHILE.
 Puis-je du moins en ma faveur Expliquer ce profond #ilence? POLIXENE.

Un Heros tel que vous, quand il donne #on cœur, N'e#t-il pas a##ûré de la
 reconnoi##ance? ACHILE, C'en e#t trop; vos bontez pa##ent mon e#perance.

SCENE TROISIE'ME. ACHILE, PRIAM, POLIXENE, ARCAS, TROUPE DE
 GRECS, TROUPE DE TROYENS ET DE TROYENNES. PRIAM. Commençons à
 jouir en ce jour Des plai#irs que la paix nous rameine Les feux de la haine Cèdent
 à ceux de l'Amour.

F iij

46 ACHILE,

PRIAM. ACHILE, POLIXENE. Commençons à jouir en ce jour Des plai#irs que
 la paix nous rameine, Les feux de la haine Cèdent à ceux de l'Amour. ACHILE.
 Peuples #oûmis à mes loix, Secondez les tran#ports de mon ame; Joignez vos
 voix Pour chanter les beautez de l'Objet qui m'en

flâme. PRIAM. Peuples #oûmis à mes loix, Vous joüi##ez d'un #ort tranquile,

Joignez vos voix Pour chanter les vertus & le bonheur d'Achile. LE CHOEUR. Que
 tous ces lieux retenti##ent Du nom de ces heureux époux, Que l'Amour & l'Hymen
 les uni##ent De leurs nœuds les plus doux.

La Dan#e
 de ce Diver

ti##ement a
e#té faite par
Mon#ieur
Le#tang.

TRAGEDIE. 47

UN GREC. Ah que vos chaînes #ont belles! Tendres Amans, que vous #erez heureux! Seuls dignes l'un de l'autre, & pleins des mêmes feux, Egalement charmez, également fidelles, Tendres Amans, que vous #erez heureux. LE CHOEUR. Tendres Amans, que vous #ereZ heureux! UN GREC. ET DEUX TROYENNES. Chacun de vous connoit le prix de ce qu'il aime, Et luy con#acre tous #es vœux; Chacun de #on Amour fait #a gloire #uprême Tendres Amans, que vous #erez heureux! LE CHOEUR. Tendres Amans, que vous #erez heureux. PRIAM. Ne perdons plus de précieux momens, Allons #ur les Autels con#acrer les Sermens D'une paix éternelle.

ACHILE, 48¹

ACHILE, POLIXENE. Ne perdons plus de précieux momens, Allons #ur les Autels con#acrer les Sermens, D'une paix éternelle, Et d'un Amour tendre & fidele. SCENE QUATRIE'ME. BRISEIS. QVe vois-je? c'en e#t fait, & mon perfide Amant Epou#e en ce moment Sa nouvelle Maître##e. Ah! Junon, e#t-ce ain#i que tu tiens ta prome##e? E#t-ce ain#i que tu romps ces fune#tes liens, Qui vont cau#er ma mort & #auver les Troyens? Un ju#te de#e#poir m'anime, Mon Amour outragé demande une victime, Courons l'immoler ou perir; Si mes tran#ports jaloux me font commettre un crime, Pour l'expier je #uis prête à mourir.

SCENE V.

TRAGEDIE. 49

SCENE CINQUIE'ME. BRISEIS, Chœur de Grecs qui #ortent en de#ordre du Temple d'Apollon, ARCAS. LE CHOEUR. FUyons une mort certaine, Nous n'avons plus de deffen#eur. BRISEIS. Où courez-vous? quelle terreur Loin de ces lieux vous entraîne? ARCAS. Achile ne vit plus? BRISEIS. Ciel! quel e#t #on vainqueur? ARCAS. L'indigne ravi##eur d'Helene Par une trahi#on a terminé #on #ort. BRISEIS. Quoy? le trai#tre Paris e#t l'auteur de #a mort?

G

ACHILE, 50

SCENE SIXIE'ME. POLIXENE, BRISEIS. POLIXENE. Dleux! quel horrible #pectacle! Le perfide Paris triomphe #ans ob#tacle, Il jouit de #on crime, & ne me permet pas D'embra##er mon époux même après #on trépas. D'un coup mortel j'ay vû fraper Achile, J'ay retiré le trait dont il e#toit percé; Helas! dans les douleurs dont mon cœur e#t pre##é, Ce trait fatal peut m'e#tre utile. BRISEIS. Je vay pre##er nos Chefs & nos Soldats. De vanger le meurtre d'Achile. Oüy, dans mon de#e#poir je conduiray leurs pas Sur les remparts de vôtre Ville. Pui##e le ju#te Ciel #e declarer pour nous! Et pui##ent aujourd'huy les Toyens perir tous.

TRAGEDIE. 51

SCENE SEPTIE'ME. ET DERNIERE. >POLIXENE. VA punir les Troyens, cours hâter la van

geance D'un Heros qu'on vient d'immoler Lai##e-moy #eule icy; ne vien plus me troubler Par ton odieu#e pré#ence. Par ces #oins éclatans va prouver ton Amour, Pour#uy Paris, fais-luy ravir le jour, Au Heros que tu perds l'on te verra #urvivre. Depuis qu'il ne vit plus, rien ne plai#t à mes yeux, Vne #anglante mort va finir en ces lieux Les horribles tourmens ou #a perte me livre, Ah! n'e#t-il pas moins glorieux De le vanger que de le #uivre? Mais quel tri#tes objets viennent s'offrir à moy? Dieux! quel #ai##em#! quels tran#ports! quel effroy! Ah! je voy mon Epoux #ur l'infemale rive l'entends les cris de #on ombre plaintive, Elle m'appelle, elle me tend les bras, Ciel! je voy dans #es yeux éclater #a colere Chere ombre, attends, je vais te #atisfaire S'il ne faut pour te plaire Que courir au trépas.

ACHILE, TRAGEDIE. 52

Quel #ort d'une Amour #i tendre! J'éprouve enfin tous les malheurs Que Ca##andre cent fois pleine de #es fureurs Voulût en vain me faire entendre. Et toy qui teint encor du Sang de mon Epoux As pa##é dans mes mains pour terminer ma vie, Fune#te trait, #econde mon envie, Que ton #ecours me #era doux Si tu frapes mon cœur d'une atteinte mortelle, Il s'avance luy même au devant de tes coups Trop heureux #i tu m'es fidelle. C'en e#t fait, le #uccés répond à mon attente, le n'ay plus guere à #ouffrir, le #ens que je vais mourir Et c'e#t a##eZ pour me rendre contente. Reçoy mon Sang après mes pleurs Achile; c'e#t à toy que je me #acrifie;.... Sans toy je déte#te la vie,.... Oüy je le jure.... hélas.... je fri##onne... je meurs. Fin du cinquième, & dernier Acte.

ACTEURS DU PROLOGUE

- MERCURE,
- MELPOMENE, Mu#e de la Tra
gedie,
- TERPSICORE', Mu#e de la Mu#ique.
- THALIE. Mu#e de la Comedie.
- Troupe de Genies qui #uivent Melpomene.
- Troupe de Génies qui #uivent Terp#icoré.
- Troupe de Génies qui #uivent Thalie.
- JUPITER.

PROLOGUE.

LE Theatre repre#ente un lieu propre à donner des #pectacles, & qui peut convenir à la Tragedie & à la Comedie: Ce lieu n'a plus la magnificence qu'il pa

roi#t avoir eu autrefois, il e#t même pre#
 que détruit & ruiné. On y voit Melpo
 mene, Terp#icoré & Thalie #ans aucune
 #uite. Mercure de#cend du Ciel.
 MERCURE, MELPOMENE, TERPSICORE', THALIE.

MERCURE.

SCavantes Sœurs, arbitres de la Scene,
 Quel accident fune#te a fait ce##er vos lieux?
 le ne voy plus icy vôtre appareil pompeux,
 PROLOGUE.

Et je ne reconnais qu'à peine,
 Thalie, & Melpomene;
 Et vous dont les charmans Concerts,
 En ces lieux autrefois, rai#onnoient dans les Airs;
 Quel trouble, ou quelle indifférence
 Cau#e aujourd'huy vôtre #ilence?

MELPOMENE.

Ignorez-vous, que le plus grand des Rois
 Etendant chaque jour #es conquêtes
 Et #ignalant #on bras, par de nouveaux Exploits
 A négligé nos plus #uperbes Fêtes?

THALIE.

Depuis ce fatal moment,
 Nos Spectacles privez de leur magnificence,
 Ne #çauront plus avoir l'éclat & l'agrément
 Qu'ils ne devoient qu'à #a pre#ence.

TERPSICORE'.

La tri#te##e regne en ces lieux,
 Nous rougi##ons de ne pouvoir luy plaire;
 Hélas! ne #çaurions-nous rien faire
 Digne de paroître à #es yeux?

MELPOMENE, THALIE, TERPSICORE'.

Hélas! ne #çaurions-nous rien faire
 Digne de paroître à #es yeux?

PROLOGUE.

MERCURE.

Terminez, vos regrets, que vôtre douleur ce##e,
 Dans vôtre #ort Jupiter s'intere##e,
 Et veut icy revoir, dès ce même moment
 Un #pectacle charmant,
 Qu'un changement favorable
 Redonne à ces tri#tes lieux
 Tout ce qu'ils ont eû d'aimable:
 C'e#t l'Ordre irrevocable
 Du Souverain des Dieux.
 Ce lieu de#ert & détruit reprend tout d'un coup
 #a premiere magnificence.

MELPOMENE.

Vous, #ecourables Genies,

Si nece##aires à nos Jeux,
Hâtez-vous, #econdez nos vœux;
Venez, & prêtez-nous vos graces infinies.

MELPOMENE, TERPSICORE'.

Animez d'une ardeur nouvelle,
Venez remplir nos de#irs,
Et faites que nos plai#irs
Doivent leur charme à vôtre Zéle.

PROLOGUE.

CHOEUR DE GENIES.

AnimeZ d'une ardeur nouvelle
Nous venons remplir vos de#irs,
Nous nous flatons que vos plai#irs
Devront leur charme a nôtre Zéle.

THALIE.

Vous qui #çavez #i bien, par une heureu#e adre##e
Calmer les noirs chagrins, bannir les #oins fâ
cheux,
Favori#ez mes Sœurs, & mêlez dans leurs Jeux
quelques traits de vôtre allegre##e.

MELPOMENE, THALIE, TERPSICORE'.

Que nos leux vont avoir de charmes!
Tous nos chants vont in#pirer l'Amour.
VeneZ tous, rendeZ-luy les armes,
Il e#t doux dans cet heureux #ejour.
Que nos leux vont avoir de charmes!
Tous nos chants vont in#pirer l'Amour.
Ce n'e#t plus le temps des allarmes,
Les Plai#irs #ont enfin de retour.
Que nos leux vont avoir de charmes!
Tous nos chants vont in#pirer l'Amour.

PROLOGUE.

MERCURE.

Iupiter va paroître,
RedoubleZ vos efforts pour plaire à vôtre Maître.

CHOEUR.

Iupiter va paroi#tre,
Redoublons nos efforts pour plaire a nôtre Mai#tre.
Dans ce moment JUPITER paroi#t dans #on Char.

JUPITER.

Il ne manque aux apprêts de la Fête nouvelle,
Que Mercure a fait préparer,
Que le choix du Heros qu'on y doit celebrer,
Le #oin de le choi#ir auprès de vous m'appelle.
Renouvellez dans vos leux
Le #ouvenir de l'invincible Achile,
Et rappelleZ dans une Cour tranquile,
L'Hi#toire & les Combats de ce Guerrier fa
meux.

MELPOMENE, TERPSICORE', THALIE.

Renouvellons dans nos lieux
Le #ouvenir de l'invincible Achile,

PROLOGUE.

Et rappelons dans une Cour tranquille,
L'Hi#toire & les Combats de ce Guerrier fameux.

JUPITER.

Con#acreZ tous vos lieux au plus grand Roy du
monde,
Former #ur luy tous les Portraits
De vos Heros les plus parfaits,
Sa valeur, #a bonté, #a #age##e profonde,
Vous prêteront d'inimitables traits.

CHOEUR.

Con#acrons tous nos lieux au plus grand Roy du
monde,
Sa valeur, #a bonté, #a #age##e profonde
Nous prêteront d'inimitables traits,
Con#acrons tous nos lieux au plus grand Roy du
monde.
Fin du Prologue.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

- ACHILE, Roy de The##alie.
- PATROCLE, Amy d'Achile.
- DIOMEDE, L'un des Chefs de l'Armée des Grecs.
- VENUS. Les Craces, les Amours, & les Plai#is qui #uivent VENUS.
- ARCAS, Confident d'Achile.
- Troupe de Chefs, & de Soldats Grecs.
- AGAMEMNON, Roy de Mycene, & d'Argos, Chef de tous les Grecs.
- PRIAM, Roy de Troye.
- ANDROMAQUE, veuve d'Hector fils de Priam.
- POLIXENE, fille de Priam.
- BRISEIS, Prince##e Pri#onniere d'Achile.
- JUNON.
- La Hayne, la Di#corde, la Fureur, l'Envie.
- Suite de la Di#corde.
- Troupe de Troyens.
- Troupe de Troyennes.
- Troupe de The##aliens.

ACHILE, TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre repre#ente fille de Tenede,
où Achille s'e#t retiré auprès de #es
Vai##eaux depuis #a querelle avec
Agamemnon.

SCENE PREMIERE.

ACHILE, PATROCLE.

PATROCLE.

On, je ne #çauais plus me taire,
Je vous dois un con#eil #incere;

Ne rougi##ez-vous point
d'un indigne repos?

Quand les Grecs agitez,
de mortelles allarmes,

A 2 ACHILE,

Implorent à genoux le
#ecours de vos armes,
Contre Hector, après vous,
le plus grand des Heros.

Tantôt ce guerrier terrible,
Des Grecs épouventeZ,
embra#e les Vai##eaux;

Tantôt #on bras invincible,
Fait rougir de leur #ang,
& la terre & les eaux,

Il court de victoire en victoire,
Chaque jour, le bruit de #a gloire,

Va remplir l'Vnivers

& vole ju#qu'à vous:

Des honneurs qu'il obtient,
n'e#tes vous point jaloux?

ACHILE.

Je vois avec plai#ir les
pertes de la Grece,

La valeur d'Hector m'a vangé,

Le fier Agamemnon
connoitra #a foible##e,

Et #e repentira de m'avoir outragé.

PATROCLE.

Dequoy #ert à ce Roy coupable
 D'avoir osé vous ravir Bri#eis?
 Son attentat reçoit un digne prix,
 Et pour luy Bri#eis paroi#t inexorable,
 Quand un rival pui##ant
 vient troubler nos amours,
 Si l'objet de nos vœux
 luy re#i#te toujours,
 E#t-il de plus douce vengeance
 Que de voir ce rival
 aimer #ans e#perance?

ACHILE.

Connoy mieux les rai#ons
 de mon ju#te courroux,
 Ce n'e#t point #eulement
 par un depot jaloux,
 Que je refu#e aux Grecs
 un #ecours nece##aire,

TRAGÉDIE. 3

Ils ont marqué trop
 de mépris pour moy,
 Ils mont lai##é #ubir la violente Loy
 De leur Chef temeraire.
 Non, jamais leurs malheurs
 ne #cauroient m'é
 mouvoir,
 Leurs Vai##eaux embra#eZ,
 leurs Troupes fugitives,
 Leur Camp détruit, tous
 leurs Rois #ans pouvoir,
 Leurs corps épars #ur
 ces #anglantes rives
 Seroient encor des objets impui##ans,
 Pour #u#pendre un moment
 la fureur que je #ens.

PATROCLE.

Eh bien! d'un œil content
 regardez nos allarmes;
 Mais quand vous nous mépri#ez tous,
 Du moins accordeZ-moy ces armes
 Que Vulcain prepara pour vous;
 J'iray combatre Hector,
 & me combler de gloire,
 Je remporteray la victoire,
 Ou j'expireray #ous #es coups.

ACHILE.

Qu o#es-tu propo#er? Dieux!
 que viens-je d'ent#dre?

Je commence à trembler
pour la première fois,
Quand je songe au combat
que tu veux entreprendre.

PATROCLE.

Au nom d'une amitié qui
fut toujours si tendre,
Permettez-moy d'imiter vos exploits.
Je connais les perils où
mon destin m'engage,
Tout semble m'annoncer
les fers ou le trépas;
Mais si j'en croy mon courage,

A ij

4 ACHILE,

Ce superbe ennemy ne triomphera pas.

ACHILE.

D'une vaine terreur je
n'ay plus l'ame atteinte,
Va combattre; le Ciel
prendra soin de ton sort,
Puisque ton cœur est sans crainte,
Ton bras ne sera que trop fort.

PATROCLE.

le cours à surmonter ma mémoire,
l'ay tous les sentiments
& les soins des Héros;
Non, les jours les plus
doux passent dans le repos
Ne valent pas un jour
marqué par la victoire.

SCENE SECONDE.

ACHILE,

seul.

Patrocle va combattre?
& j'ay pu concevoir
Qu'il courût aux dangers
qui menaient sa vie?
Ah! je devois l'empêcher de partir,
Hélas de quels regrets
sa mort serait suivie?
Si le fort irrité pour accabler mon cœur
Le faisoit expirer sous
le fer d'un vainqueur.
Prevenez justes Dieux,
mon dessein funeste!

Cét amy genereux, e#t
 le #eul qui me re#te,
 Con#ervez, #es jours par pitié!
 On m'a privé de l'objet que j'adore,

TRAGÉDIE.

Ce #eroit trop d'horreur
 de me priver encore
 De l'objet de mon amitié.

SCENE TROISIE'ME.

ACHILE, DIOMEDE.

DIOMEDE.

NE répondreZ-vous point
 aux de#irs de la Grece?
 Il faut qu'en #a faveur
 vôtre colere ce##e,
 Elle ne peut #ans vous
 triompher des Troyens;
 En vain nous a##iegeons leur Ville,
 Nos Dieux #ont moins
 forts que les #iens,
 Sa pri#e e#t re#ervée
 à la valeur d'Achile.

ACHILE.

De quel employ vous chargez-vous?
 N'e#perez-pas de fléchir mon courroux,
 Diomedes, je veux
 achever ma vengeance:
 Vos Rois & vos Peuples ingrats,
 Auroient encor pour moy
 la même indifférence,
 S'ils n'avoient be#oin de mon bras.

DIOMEDE.

Quoy? leur prompt
 repentir ne peut vous #atis
 faire?

ACHILE.

Ils ont pris trop de #oin
 d'attirer ma colere.

A ijj

6 ACHILE,

DIOMEDE.

Mais pouvez-vous
 aimer un #i tri#te #ejour,
 Et languir en ces lieux
 dans une vie ob#cure?
 Vous? à qui les De#tins
 promettoient chaque jour

Quelque glorieu#e aventure.

ACHILE.

Malgré mes cruels déplai#irs,
 La Dée##e de Cythere
 En faveur de Thetis ma mere
 Interrompt mes regrets,
 & #u#pend mes #oùpirs;
 Cette charmante Dée##e
 Vient en ces lieux tous les jours,
 le vois avec elle #ans ce##e
 Les graces, les plai#irs,
 les jeux & les amours;
 Leur pre#ence e#t d'un grand #ecours
 Contre la plus #ombre tri#te##e.

DIOMEDE.

C'e#t pour #ervir nos ennemis
 Qu'on prend ces #oins
 mortels à vôtre gloire,
 Songez que de vous #eul
 dépend nôtre victoire,
 Et que tout notre #ort
 en vos mains e#t remis.
 Faut-il que vôtre cœur #e livre
 A l'amour des vains plai#irs?
 Quelque douceur que
 l'on goûte à les #uivre,
 Un Heros doit former
 de plus nobles de#irs.

TRAGEDIE.

ACHILE.

La Dée##e paroi#t; & déjà #a pre#ence
 Donne à ces lieux mille beautez,
 l'admire #es bienfaits,
 j'admire #a pui##ance,
 Trop heureux de jouïr,
 #ur ces bords écartez
 des plai#irs innocens
 qui me #ont pre#entez,

SCENE QUATRIE'ME.

VENUS ACHILE.

Venus paroi#t en l'air avec
 l'Amour; elle e#t accom
 pagnée des Graces, &
 des Plai#irs: le nüage qui
 les porte de#cend ju#ques
 au bas du Theatre,

ils en #ortent tous, &
le nüage #e va perdre
dans les Airs.

VENUS.

J'abandonne les Cieux,
je de#cends #ur la Terre,
Pour finir de tes maux
le déplorable cours,
En vain l'inju#te #ort
t'a déclaré la guerre,
E#pere tout de mon #ecours.
Vous, Divinitez aimables,
Du plus grand des Heros
charmez le tri#te cœur,
Et faites #uccéder à #a vive douleur
Les plai#irs les plus agreables.

2

8 ACHILE,

SCENE CINQUIE'ME.

ACHILE, LES GRACES,
LES PLAISIRS.

UNE DES GRACES.

GRand Heros, le Ciel vous e#t propice,
Vos vertus #e font rendre ju#tice,
Tout con#pire aujourd'huy
A finir vôtre ennuy.

3

UN PLAISIR.

Si l'Amour a cau#é vos allarmes,
Ses faveurs en auront plus de charmes;
Préparez vôtre cœur
Au plus parfait bonheur.

DEUX GRACES ET UN PLAISIR,

Quel mortel o#a jamais prétendre
Les #oins qu'icy nous
venons vous rendre?

2

La Dan#e
de ce Diver
ti##ement a
e#té faite par
Mon#ieur de
Le#tang.

3

La Dan#e
de ce Diver
ti##ement a
e#té faite par
Mon#ieur de
Le#tang.

Qui veut les mériter
 N'a qu'à vous imiter.
UNE DES GRACES.
 C'est pour vous que
 Venus nous appelle,
 Profitez de nôtre ardeur fidelle,
 Vous aurez en ces lieux
 Tous les plaisirs des Dieux.

UN
 9 TRAGEDIE.

UN PLAISIR.
 C'est en vain que la haine & l'envie
 Sont d'accord pour troubler vôtre vie,
 Par nôtre heureux secours
 Vous en triompherez, toujours.
DEUX GRACES ET UN PLAISIR.
 Puissez-vous par nos soins favorables
 Me passer que des jours agréables!
 Est-il rien de si doux
 Que de vivre avec nous?

SCENE SIXIEME.

ACHILE, LES GRACES,
 LES PLAISIRS, ARCAS.
ARCAS.

O Déplorable coup du sort!
 O malheur!

ACHILE.
 le frémis, parle?

ARCAS.
 Patrocle est mort.

ACHILE.
 Ciel! quelle affreuse nouvelle!
 Laissez-moy, fuyez de ces lieux,

B
 10 ACHILE,

Vos appas, vos Concerts,
 & tous les soins des Dieux
 Ne sauraient plus calmer
 ma triste mortelle.

SCENE SEPTIEME.

ACHILE, ARCAS.
 Courons vanger cet amy que je pers,
 Que de sang & de morts
 tous ces champs soient
 couverts!

Que #on fir vainqueur peri##e!
 le dois a l'amitié ce ju#te Sacrifice.
 Manes de ce Guerrier
 dont je pleure le #ort,
 le vous promets une
 prompte vengeance,
 l'en atte#te des Dieux
 la #uprême pui##ance,
 Je cours chercher Hector,
 je cours hâter #a mort,
 Dans l'eternelle nuit #on
 ombre va vous #uivre,
 Ou moy-même aujourd'huy
 je ce##eray de vivre.
 Fin du premier Acte.

11

ACTE SECOND

Le Theatre repre#ente
 le Camp des Grecs
 devant Troye; cette #uperbe Ville
 paroît dans l'éloignement.

SCENE PREMIERE.

AGAMEMNON, DIOMEDE.

DIOMEDE.

PUis qu Achile combat,
 y nous allons triom
 pher
 Nôtre victoire e#t certaine,
 Ce##ez, de le haïr,
 hâtez-vous d'étouffer
 Le malheureux Amour
 qui cau#e vôtre haine.
 Vous devez rendre à ce Heros
 Le charmant objet de #a flame.

B ij

12 ACHILE,

AGAMEMNON.

Ah, s'il faut à ce prix a##ûrer #on repos,
 Dieux! qu'il en coûtera
 de tourmens à mon ame!

DIOMEDE.

Si vous pouviez fléchir
 la cruelle beauté,
 Dont vôtre cœur e#t enchanté,

l'excuse#erois une inju#tice
 Qui finiroit vôtre #ort rigoureux:
 Mais je dois condamner
 un fune#te caprice
 Qui vous rend tout en#emble
 inju#te & malheureux.

AGAMEMNON.

Il e#t vray que j'attaque
 un cœur inexorable,
 Je ne puis fléchir #a rigueur;
 Mais contez-vous pour
 rien la flateu#e douceur
 De rendre un rival mi#erable?

DIOMEDE.

Le malheur d'un rival
 flate-t'il vôtre ennuy,
 Quand vous e#tes encor
 plus malheureux que luy?
 Rappelez, vôtre courage,
 Que la rai#on vous dégage
 De vos fatales Amours.

AGAMEMNON.

Que peut de la rai#on
 le tri#te & vain #ecours
 Contre les traits vainqueurs
 d'une beauté cruelle?
 Quand l'Amour à nos yeux
 vi#t l'offrir tous les jours

TRAGÉDIE. 13

Avec quelque grace nouvelle.
 Ranimons toutefois
 mon courage abatu,
 C'e#t nourrir trop long-
 temps une vaine tendre##e,
 Surmontons ma foible##e
 Par un dernier effort digne de ma vertu.

DIOMEDE.

Achile e#t triomphant,
 je le vois qui s'avance
 Suivy de nos Soldats,
 charmez de #a valeur.

AGAMEMNON.

Eloignons-nous, évitons #a pre#ence,
 Je ne #çau#rois encor
 répondre de mon cœur.

SCÈNE SECONDE.

ACHILLE, CHEFS ET
SOLDATS GRECS.

CHOEUR.

4

Guerrier terrible,
Soyez toujours invincible,
Que vos Exploits
Fassent trembler tous les Rois.
Ciel équitable,
Sois lui toujours favorable,
Que son bonheur
Soit égal à sa valeur.
Guerrier terrible &c.

B iij

14 ACHILLE,

Quelle allégresse!
Quel triomphe pour la Grèce!
Ses ennemis
Lui seront bien-tôt soumis.
Guerrier terrible
Soyez toujours invincible,
Que vos Exploits
Fassent trembler tous les Rois,
DEUX CAPITAINE GRECS.
Venez tous à l'envy
Reconduire notre ardeur,
Honnez votre heureux Défenseur,
Célébrez sa victoire,
Chantez sa valeur & sa gloire,
Que tous nos Rois
Charmés de ses Exploits
Soient fournis à ses lois.

CHOEUR.

Suivons, suivons sans cesse
Ce Héros, ce fameux vainqueur;
C'est à son bras, que la Grèce
Doit sa force & son bonheur.

CHOEUR.

Chantons la valeur & la gloire
Du Héros qui nous a sauvés,
Qu'il jouisse, après sa victoire

Des honneurs éclatans
à luy #eul re#ervez;

TRAGEDIE. 15

Chantons la valeur & la gloire
Du Heros qui nous a #auveZ.

De #es heureux travaux
cheri##ons la mémoire,
Con#acrons-luy des jours
qu'il nous a con#ervez.

Chantons la valeur & la gloire
Du Heros qui nous a #auvez.

ACHILE.

Allez, que chacun
coure où #on devoir l'ap
pelle,

Vos #oins pour moy
feroient trop de jaloux,
Et de mes ennemis
la vangeance cruelle
Ne pouvant m'accabler
retomberoit #ur vous.

SCENE TROISIE'ME.

ARCAS, PRIAM,
ANDROMAQUE, POLIXENE.

ARCAS.

VEneZ marchez #ans défiance,
Les Grecs vous ont donné leur foy,
Achile e#t genereux,
craignez moins #a pre#ence,
Et qu'une ju#te e#perance
Succède à vôtre effroy.

16 ACHILE,

SCENE QUATRIE'ME.

PRIAM, ANDROMAQUE, POLIXENE.

PRIAM.

RE#tes infortunez du plus
beau #ang du monde,
Polixene, ma fille, &
vous veuve d'Hector,
Mêlez vos pleurs aux
miens, & s'il #e peut en
cor,

Que tout redouble icy
nôtre douleur profonde.

PRIAM. ANDROMAQUE, POLIXENE.

Puissions-nous attendre le cœur
De ce superbe vainqueur!

SCENE
TRAGÉDIE. 17

SCENE CINQUIÈME.

ACHILE, ARCAS, PRIAM,
ANDROMAQUE, POLIXÈNE.

PRIAM.

Vous voyez, Guerrier indomptable,
Un Roy qui fut long-
temps le plus puissant
des Rois;
C'est ce même Priam,
qui tenoit nos lois
Des Troyens renommés,
l'Empire redoutable;
C'est lui que le dernier
de vos fameux Exploits,
Vient de rendre plus misérable,
Qu'il ne fut heureux autrefois.

ACHILE.

Le sort ne peut changer
l'auguste caractère,
Dont les Dieux vous ont revêtu,
Je le respecte en vous,
je plains votre vertu,
Je sens expirer ma colère,
le cesse de haïr mes
plus grands ennemis,
Sitôt que je les vois
ou vaincus ou vainqueurs.

C

18 ACHILE,

ANDROMAQUE.

J'ai perdu mon époux
dans un combat funeste,
Votre valeur me l'a ravi;
Mon amour, chez les
morts, l'auroit déjà livré,
Sans les soins que je dois
au seul fils qui me reste,
Vous le savez, Dieux que j'atteste,
Au sort de cet enfant,
mon sort est attaché;
Je l'ai perdu cet époux que j'adore,
Et pour comble d'horreur,
je voyais qu'il est encore

Indignement privé,
 par des ordres cruels
 D'un droit que le trépas
 donne à tous les mortels:
 Souffrez, que je le rende
 aux murs qui l'ont vû naitre,
 Qu'un superbe Tombeau
 fasse du moins connoître
 La splendeur de son sang,
 son sort & mon amour:
 Ce Tombeau servira de
 Temple à votre gloire,
 Puis que tout l'avenir
 y verra quelque jour
 L'histoire de nos maux
 & de votre victoire.

ACHILE.

Quels regrets! quels tristes accens!
 Dieux! que ça douleur eût tendre!
 Que ces vœux ont pu durer!
 Que je souffre à les entendre!

PRIAM.

Par vos sacrés Ayeux,
 par le nom de Thetis,
 Laissez-moy recueillir
 les cendres de mon fils.

19 TRAGEDIE.

Pour m'accorder la grace que l'epere
 Souvenez-vous de votre Pere,
 Et songez quel Amour il
 eut toujours pour vous:
 Je sento pour mon fils
 une égale tendresse;
 Ah! jugez par l'excès
 de cet Amour si doux
 Quel doit être aujourd'huy
 l'excès de ma tristesse.

POLIXENE.

Que pourrais-je esperer du
 secours de mes pleurs,
 Si mon Pere & ma Sœur
 vous trouvent inflexible!
 Si vous méprisez leurs douleurs,
 A mes plaintes, hélas!
 refusez-vous plus envenimé?
 Sorty du sang des
 Dieux imitez leur bonté,
 A nos vœux rendez-vous favorable,

N'augmentez-point
l'excès de nôtre adver#ité
Par un refus impitoyable.

ACHILE.

Que peut-on refu#er au
pouvoir de vos yeux?
Vous pouvez tout en ces lieux.
Ra##ûrez-vous, calmez la
douleur qui vous pre##e,
Emportez dans vos
murs ce Heros glorieux,
Ne craignez-point les
efforts de la Grece,
l'arrêteray #es de##eins furieux:
Suivez l'ardeur qui vous anime,

C ij

ACHILE, 20

Rien ne vous troublera
dans ce #oin legitime:
Je ne vais #onger dé#ormais
Qu'à vous donner une éternelle paix.
Fin du #econd Acte.

21

ACTE TROISIÈME.

Le Theatre repre#ente
le Quartier d'Achile.

SCÈNE PREMIÈRE.

ACHILE, ARCAS.

ACHILE.

C'En e#t fait, cher
Arcas, j'adore Polixene,
Quoy qu'il en coûte
enfin, je veux la po#
#eder;
C'e#t toy que j'ay choi#i pour l'aller de
mander,
Cours à Troye, il e#t temps
de #oulager ma peine.

ARCAS.

Son pere à vôtre Amour
voudra-t'il l'accorder?

C iij

22 ACHILE,

ACHILE.

Il #era trop heureux
de me donner #a fille
Et de me voir devenir #on époux;
L'amitié que ce nœud
#era naître entre nous
Soutiendra de#ormais
#on Thrône & #a famille.

ARCAS.

lu#te Ciel! des Troyens
vous deveneZ l'appuy?
Loin de les accabler vous
voulez les défendre?

ACHILE.

Contre un Peuple abatu,
que pourrais-je entreprendre
Après ce que mon bras
vient de faire aujourd'huy?
Hector #eul meritoit la gloire
De mourir par mes coups,
Le re#te des Troyens
après cette victoire
E#t indigne de mon courroux.

SCENE SECONDE.

ACHILE.

QUand après un cruel tourment
L'hymen #uccède

TRAGÉDIE. 23

Aux tendres de#irs d'un Amant,
Que le trouble qui précède
Ce bien-heureux moment
E#t doux & charmant!
Mais on vient en ces
Lieux, ma #urpri#e e#t ex
trême;
C'e#t Agamemnon luy-même.

SCENE TROISIE'ME.

ACHILE, AGAMEMNON.

AGAMEMNON.

JE ne #çauais plus long-temps
Con#erver contre vous
mes chagrins & ma haine,
Après vos Exploits éclatans,
Un mouvement plus doux
prés de vous me ramene:

Avec les jours d'Hector
nos perils #ont pa##eZ.
Troye a perdu le bras
qui pouvoit la défendre.

ACHILE.

l'ay fait mon devoir, c'e#t a##eZ,
Vous n'aveZ point de
graces à me rendre:
le n'ay point crû #ervir
ceux qui mont outragé,
24 ACHILE,
Et c'e#t Patrocle #eul
que mon bras a vagné.

AGAMEMNON.

Vôtre colere dure encore,
Elle éclate dans vos di#ours;
Il faut pour en finir le cours
Vous rendre la beauté
qui vous aime toûjours,
Et que vôtre cœur adore.
Venez, charmant objet,
revoyez vôtre amant.

SCENE QVATRIE'ME.

ACHILE, BRISEIS,
AGAMEMNON, DIOMEDE.

ACHILE.

AH Ciel! ma rai#on cède à mon étonne
ment.

>AGAMEMNON.

Mes re#pects, mes #oupirs,
les marques de flâme
N'ont fait qu'allumer #on courroux;
Ses con#tantes rigueurs
m'ont appris que #on ame

Ne

TRAGÉDIE. 25

Ne peut brûler que pour vous.

DIOMEDE.

louï##eZ du bonheur que
l'amour vous pre#ente,
Que vôtre ardeur s'augmente
De moment en moment!
Que c'e#t un plai#ir charmant
Après une ab#ence cruelle
De retrouver #a Maître##e fidele!

SCENE CINQUIE'ME

ACHILE, BRISEIS.

BRISEIS.

QUel tri#te acceüil,
Dieux! qu'e#t-ce que je
voy?

Suis-je encor Bri#eis?
N'êtes-vous plus Achile?
Pouvez-vous me revoir,
& demeurer tranquile?
Qu'e#t devenu l'Amour
dont vous BrûlieZ pour
moy?
Vous ne répondez-point?....

ACHILE.

Helas!

D

ACHILE, 26

BRISEIS.

Que me veut dire
Ce regard, ce #oupir
échapé malgré vous?
Ah! que mon de#tin #era doux
Si c'e#t encor pour moy
que vôtre cœur #oupire!

ACHILE.

O Ciel! que je #uis malheureux!
Dans quel temps venez-
vous m'accabler de vo
larmes?
Que ne #uis-je à mon gré
le maître de mes vœux!
le finirois bien-tôt vos
mortelles allarmes.
Mais un charme fatal....

BRISEIS.

Perfide, c'e#t a##ez.
le voy toute mon infortune,
Un autre Amour te rend
ma tendre##e importune,
le te fatigue enfin par
mes #oins empre##ez:
Le bruit de cette amour nouvelle
E#toit venu ju#ques a moy,
Mais je n'ay pû le croire
& #oupçonner ta foy.
l'ay crû ton cœur trop grand
pour n'être pas fidele.

C'en e#t donc fai? le
 ne dois plus pen#er
 A l'hymen qui fai#oit
 toute mon e#perance,
 A ce #uprême honneur
 il me faut renoncer,
 TRAGÉDIE. 27
 D'un Amour #i parfait,
 fune#te recompen#e!
 Dieux! quelle e#t ma
 douleur? le cède à #on effort,
 Cruel, peux-tu la voir avec indifférence?
 Et ne #çais-tu pas que ma mort
 Suivra de près ton incon#tance?

ACHILE.

le ne puis entendre
 Une plainte #i tendre.
 Je #ouffre autant que vous
 les Dieux m'en #ont té
 moins,
 Faut-il vous immoler ma vie?
 Ordonnez, ce #era le
 plus doux de mes #oins
 De #atisfaire à vôtre envie:
 Mais calmez vos transports
 & ne m'affligez plus
 Par des reproches #uperflus.
 Vous connoi##ez mon
 cœur incapable de feindre,
 Je #uis moins criminel
 que je ne #uis à plaindre,
 Du #ort & de l'Amour l'indispen#able loy
 M'entraîne ailleurs malgré moy.

D ij
 28 ACHILE,

SCENE SIXIÈME.

BRISEIS.

QUel Amant m'e#t ravy?
 #a valeur, #a noble##e
 L'élèvent au de##us
 du re#te des mortels,
 La victoire le #uit #ans ce##e,
 Et #es moindres vertus
 meritent des Autels;
 Dans le haut rang où
 #on de#tin l'appelle
 Il eût e#té parfait, s'il eût e#té fidelle.

Mais n'est-il pas quelque moyen
 De détourner l'Hymen où
 son cœur se prépare?
 Ah! faisons que Junon
 contre lui se déclare,
 Elle haït tout le sang Troyen,
 Et ne souffrira pas que
 cet Hymen funeste
 Sauve un peuple qu'elle deteste.
 Puisante Reyne des cieux!
 Ecoutez-moy, daignez jeter les yeux
 Sur le malheur qui me menace,
 Prevenez ma honte & ma mort,
 En prenant pitié de mon sort.
 Des perfides Troyens
 vous confondrez l'audace,
 Mes vœux sont exaucez,
 Junon descend des cieux,
 Et pour me secourir
 s'approche de ces lieux.
 Junon descend sur son Char.

TRAGEDIE. 29

SCENE SEPTIE'ME.

JUNON, BRISEIS.

JUNON.

Calme tes déplaisirs, ne
 verse plus de larmes,
 L'Hymen qui cause tes allarmes
 Ne sera jamais achevé.
 En vain Priam croit son pays sauvé,
 Son Throne doit tomber,
 & de toute gloire
 Il ne restera rien qu'une triste memoire.
 Je vais évoquer des Enfers
 La Haine, la Fureur,
 la Discorde & l'Envie,
 Leur présence suivie
 De cent prodiges divers.
 Sortez de la nuit infernale
 Noires divinitez, vos
 antres sont ouverts.
 Dans le temps qu'elles
 sortent des Enfers, tout
 le Theatre est obscurcy.

BRISEIS.

L'horreur de leur Sejour,
 se répand dans les Aïrs!

JUNON.

Volez, portez par tout vôtre rage fatale,
Ver#ez dans tous les
Cœurs vôtre mortel poi#on,

D iij

30 ACHILE,

Cha##eZ la Paix de cette terre,
Et faites y regner la Guerre,
La Vengeance, & la Trahi#on.

Ver#eZ dans tous les
Cœurs vo#tre mortel poi#on.
Junon remonte dans #on Char.

Pour#uivez vo#tre carrière
Soleil, & rendeZ-nous
vôtre clarté première

BRISEIS.

Favorable Dée##e
l'attens le #uccès de vos #oins.

5

JUNON.

Avant la fin du jour tes
yeux #eront témoins
De l'effet de ma prome##e.

SCENE HUITIÈME**BRISEIS.**

JUnon pour moy vient de #e déclarer,
Elle a fait à mes yeux
éclater #a pui##ance,
le doy tout e#perer
De #a divine a##i#tance.

TRAGÉDIE. 31

On entend un bruit de
Haut-bois et de Flûtes.
Mais quel bruit harmonieux
Se fait entendre dans ces lieux!
Ah! je voy les Bergers
que l'horreur de la Guerre
Avoit cha##ez de cette terre,
La trêve les r'appelle
à leur premier Sejour,
Et déjà leurs chan#ons
annoncent leur retour.

Que leurs chants irritent la peine
 Et la douleur que je #ens!
 Fuyons, je ne puis voir
 leurs plai#irs innocens
 Puis-qu'ils #ont dûs à Polixene.

SCENE NEUFVIE'ME

TROUPE DE BERGERS
 ET DE BERGERES.

UN BERGER.

APrés tant de trouble & de larmes
 Un doux repos #uccède à nos allarmes,
 Beni##ons à jamais
 Le genereux Vainqueur
 qui nous donne la paix.

6

UN BERGER, ET UNE BERGERE.

Cét heureux jour doit nous charmer,
 Dans ces champs mille
 fleurs vont renaître,
 Re commençons d'aymer
 En les voyant paroître.

32 ACHILE,

TROIS BERGERS.

Cherchons avec empre##ement
 Ces retraites, ces lieux pai#ibles
 Que le Ciel a fait #eusement
 Pour le plai#ir des cœurs #en#ibles.

UN BERGER, ET UNE BERGERE.

Tristes bocages
 Reprenez, vos feüillages,
 Servez-nous toûjours
 D'aZile à nos Amours.
 Le Choeur.

Tri#tes bocages, &c.

UN BERGER ET UNE BERGERE.

Paix adorable
 SoyeZ toujours durable,
 Sans vous hélas!
 Ces lieux n'ont point d'appas.
 Le Choeur.
 Paix adorable, &c.

Le Choeur.
 Après tant de trouble & de larmes
 Un doux repos succède à nos allarmes,
 Benissons à jamais
 Le genereux Vainqueur
 qui nous donne la Paix.
 Fin du troisième Acte.

ACTE

33

ACTE IV.

Le Theatre représente le magnifique
 Palais de Priam.

SCENE PREMIERE.

POLIXENE,

seule.

Enfin je me voy seule, & je puis sans
 contrainte
 Faire éclater les divers mouvemens
 Dont mon ame est atteinte,
 Et connoître du moins
 quels sont mes sentimens.
 Depuis l'instant fatal
 où l'invincible Achile
 A daigné par ses soins
 soulager notre ennuy,
 Je suis cent fois moins tranquile,
 Et je songe toujours à luy.

E

34 ACHILE,

Seroit-ce qu'en effet
 une indigne foiblesse
 Me deviendroit en sa faveur?
 Non, non, je me souviens sans cesse
 Des maux que ma
 causé sa funeste valeur,
 Et le vainqueur d'Hector,
 le vengeur de la Grece
 Ne peut avoir aucun
 droit sur mon cœur.
 C'en est fait je triomphe,
 & dès ce moment même
 Je ne veux plus m'en souvenir.
 Puisse, grands Dieux,
 votre pouvoir suprême

Me condamner & me punir!
 Si jamais.... Ciel! que
 fais-je? & quel tran#port
 m'in#pire?
 Malheureu#e, qu'allois-je dire?
 Dois-je faire un #erment
 pour ne le pas tenir?
 le #ouffre trop dans les cruels combats,
 Qu'il m'en coûte pour me défendre!
 Et je trouve mille appas
 A me rendre.
 Mais puis-je avouer #ans honte,
 Que l'Amour me #urmante?
 N'écouterai-je plus
 ny rai#on ny devoir?
 Contre ce Dieu leur
 force e#t impui##ante;
 E#t-il un cœur qui s'exempte
 De reconnoître #on pouvoir?
 TRAGEDIE. 35
 le luy cède aujourd'huy.
 Tous mes efforts #ont vains.
 Je ne puis re#i#ter à
 l'ardeur qui m'enflame;
 Mais du moins, #i l'Amour
 di#po#e de mon ame,
 C'e#t en faveur du plus
 grand des humains.

SCENE SECONDE.

ANDROMAQUE, POLIXENE.

ANDROMAQUE.

AH! ma #œur, #çaez-vous qu'Achile
 Se flate qu'un hymen tranquile
 Avant la fin du jour doit
 vous unir tous deux?
 Souffrirez-vous que ce
 nœud s'accompli##e?
 Et pouvez-vous #ans inju#tice
 De ce fier ennemy favori#er les vœux?
 Auriez-vous oublié
 que #a valeur barbare
 D'un frere tant aymé pour
 jamais vous #epare?
 D'un frere la terreur &
 l'amour des mortels:
 Cette #anglante mort,
 cette affreu#e victoire

Toujours présente à ma mémoire
A condamné mes yeux
à des pleurs éternels.

Eh
36 ACHILLE,
POLIXÈNE.

Est-ce de moi que mon
sort doit dépendre?
Priam seul en peut disposer.

ANDROMAQUE.

Par ce détour croyez-vous m'abuser?
Non, non, je commence à comprendre
Quels sont vos sentiments secrets,
Vos yeux timides & des traits
Ne me les font que trop entendre.

POLIXÈNE.

Que voulez-vous me dire?
& que soupçonnez-vous?

ANDROMAQUE.

Que loin de cacher ma haine
Vous verrez sans peine
Ce funeste ennemi
devenir votre époux.
Vous voulez jouir de la gloire
De triompher de sa fierté,
C'est une agréable victoire
Pour votre vanité.

POLIXÈNE.

Quand je voy ce Héros
digne de mon estime.

TRAGÉDIE. 37

Sentir pour moi l'Amour le plus parfait,
Est-ce un grand crime
De m'en applaudir en secret?

ANDROMAQUE.

Après un tel aveu je
n'ai plus rien à craindre,
C'est le dernier malheur
que je puis redouter.

Helas! que me sert de me plaindre?

Personne ne veut m'écouter.
Cher époux dont l'illustre vie
Fut si digne d'envie,

Tout ton sang te trahit pour
plaire à ton Vainqueur,
Il pleure en vain ta mort,
l'effet de ses armes,
Il voy mépriser mes larmes
Et par ton père & par ta sœur:

Mais leur exemple au
 moins ne peut rien sur mon
 âme,
 Je sens encor la même flamme
 Et la même douleur.
 Le seul espoir dont mon cœur est flaté,
 C'est qu'en donnant
 toujours des pleurs à ta me
 moire,
 le rendray ma fidélité
 Aussi fameuse que ta gloire.

E ij

38 ACHILE.

SCÈNE TROISIÈME.

POLIXÈNE

Seule

Quel reproche fatal! je
 rougis de l'entendre,
 Il me fait souvenir des
 conseils de Cassandre:
 Elle me prédit chaque jour
 Que si jamais mon cœur
 s'abandonne à l'Amour
 Ma foiblesse sera suivie
 D'éternelles douleurs;
 Elle m'annonce enfin
 de si cruels malheurs
 Qu'ils pourront me coûter la vie:
 N'importe, je ne puis
 changer de sentiment,
 Mon cœur est occupé
 d'un objet trop charmant.
 Malgré les conseils qu'on me donne
 D'une plus vive ardeur
 je me hâte d'enflammer,
 Un cœur que le péril étouffe
 N'est pas digne d'aimer.

TRAGÉDIE. 39

SCÈNE QUATRIÈME.

PRIAM, POLIXÈNE, ARCAS

Suite de PRIAM & d'ARCAS.

PRIAM.

Ma fille, il n'est plus
 temps de répandre des
 pleurs,

Voicy le jour heureux
 qui finit nos malheurs:
 Le fier Achile rend les armes
 A tes charmes,
 Et malgré tous les Grecs
 jaloux de ton bon-heur
 Il te donne aujourd'hui
 son Empire & son Cœur.

ARCAS.

Prince, ce Heros ne
 cherche qu'à vous plaire
 Vous avez en vos mains
 & sa vie & sa mort,
 C'est à vous de régler son sort;
 Il a déjà l'aveu de votre pere,
 Mais pour assurer son bonheur,
 Il veut savoir si votre cœur
 A ses tendres desirs
 ne sera pas contraire.

40 ACHILE,

POLIXENE.

C'est assez que le
 Roy m'ordonne d'obéir,
 le connois mon devoir,
 je ne le puis trahir.

PRIAM.

Quel changement favorable
 Flate aujourd'hui mes desirs!
 Aurois-je cru mon cœur encor capable
 De sentir quelques plaisirs?
 Malgré ce changement
 un chagrin legitime
 En trouble la douceur
 & s'oppose à la paix;
 Mais le soin de l'Etat
 est le seul qui m'anime,
 Et je prefere à tout le
 bien de mes Sujets.

Vous, que votre sort interesse
 Dans cet événement heureux,
 Peuples, montrez votre allegresse,
 Par les Jeux les plus pompeux.

SCENE

TRAGÉDIE. 41

SCENE CINQUIÈME.

POLIXENE, ARCAS, TROUPE DE
 TROYENS ET DE TROYENNES.

UN TROYEN.

VOs beaux yeux, adorable Prince##e,
 Ont détruit les de##eins de la Grece,
 Un #eul de vos regards
 a rangé #ous vos loix
 Un Heros dont le nom fait
 trembler tous #es Rois.

7

LE CHOEUR.

Vos beaux yeux,
 adorable Prince##e, &c.

UNE TROYENNE.

Que ne peuvent point vos charmes?
 Tout leur e#t #oûmis,
 Ils arrachent les armes
 A nos ennemis.

Que ne peuvent point vos charmes?
 Tout leur e#t #oûmis.

LE CHOEUR.

Que ne peuvent point vos charmes,

F

42 ACHILE.

DEUX TROYENS.

Que l'Amour e#t
 pui##ant #ur les cœurs:
 Il enchaîne
 Sans peine
 Les plus redoutables Vainqueurs.

UNE TROYENNE.

Qu'après une grande victoire
 Un Guerrier e#t heureux,
 S'il #çait mêler aux charmes de la gloire
 Le doux amu#ement
 des plai#irs amoureux.

UNE TROYENNE.

Vous #i long-temps bannis
 de ce #acré #ejour,
 leux charmans, revenez
 dans cette augu#te Cour.

UN TROYEN.

La Paix rameine icy l'abondance,
 Faites voir vôte magnificence,

Par vos chants redoublez,
celebrez ce grand jour,
Et de vôtre bonheur
rendez grace à l'Amour.

LE CHOEUR.

La Paix rameine icy l'abondance,
Fai#ons voir nôtre magnificence,
Par nos chants redoublez,
celebrons ce grand jour,
Et de nôtre bonheur
rendons grace à l'Amour.
Fin du quatrième Acte.

34 43

ACTE V.

Le Theatre repre#ente l'avenue & le
Temple d'Apollon.

SCENE PREMIERE.

ACHILE.

AH, que #ur moy l'Amour regne avec
violence!
Que de tran#ports
pui##ans mon cœur e#t
agité!

Mais j'apperçoy la divine beauté
Qui cau#e mon impatience,
Son Pere la conduit,
& vient #ur ces Autels
Entendre & confirmer
nos #erment mutuels.

F ij

44 ACHILE,

SCENE SECONDE.

ACHILE, ARCAS, POLIXENE,
CHOEUR DE GRECS DE LA SUITE
D'ACHILE, CHOEUR DE TROYENS
ET DE FILLES TROYENNES QUI
SUIVENT PRIAM ET POLIXENE.

ACHILE.

PRince##e enfin le Ciel
répond à mon attente;
Il a##ure à mon cœur
la plai#irs la plus doux,

Ah! que mon sort doit faire de jaloux!
 Si l'Hymen dont l'espoir m'enchanté
 N'est pas un supplice pour vous.
 Quoy? ce transport ne
 sert qu'à vous confondre?
 Craignez-vous de me répondre?
 Pourquoi tourner vos
 yeux de toutes parts?
 N'avez-vous sur moy
 seul arrêter vos regards?
 Parlez, beauté charmante,
 Le don de votre cœur
 suivra-t'il votre foy?

TRAGEDIE. 45

POLIXENE.

Hélas! plus je vous voy,
 Et plus mon trouble s'augmente.

ACHILE.

Puis-je du moins en ma faveur
 Expliquer ce profond silence?

POLIXENE.

Un Héros tel que vous,
 quand il donne son cœur,
 N'est-il pas assuré de
 la reconnaissance?

ACHILE,

C'en est trop; vos bontés
 passent mon espérance.

SCENE TROISIEME.

ACHILE, PRIAM, POLIXENE, ARCAS,
 TROUPE DE GRECS, TROUPE DE
 TROYENS ET DE TROYENNES.

PRIAM.

Commençons à jouir en ce jour
 Des plaisirs que la paix nous ramène
 Les feux de la haine
 Cèdent à ceux de l'Amour.

F iij

46 ACHILE,

PRIAM. ACHILE, POLIXENE.

Commençons à jouir en ce jour
 Des plaisirs que la paix nous ramène,
 Les feux de la haine
 Cèdent à ceux de l'Amour.

ACHILE.

Peuples soumis à mes loix,
 Secondez les transports de mon ame;

Joignez vos voix
 Pour chanter les beautés
 de l'Objet qui m'en
 flâme.

PRIAM.

Peuples soumis à mes lois,
 Vous jouissez d'un sort tranquille,
 Joignez vos voix
 Pour chanter les vertus
 & le bonheur d'Achille.

LE CHOEUR.

Que tous ces lieux retentissent
 Du nom de ces heureux époux,
 Que l'Amour & l'Hymen les unissent
 De leurs nœuds les plus doux.

8

TRAGÉDIE. 47

UN GREC.

Ah que vos chaînes sont belles!
 Tendres Amans, que
 vous serez heureux!
 Seuls dignes l'un de l'autre,
 & pleins des mêmes
 feux,
 Egale ment charmez,
 également fidèles,
 Tendres Amans, que
 vous serez heureux.

LE CHOEUR.

Tendres Amans, que
 vous serez heureux!

UN GREC. ET DEUX TROYENNES.

Chacun de vous connoît
 le prix de ce qu'il aime,
 Et luy consacrez tous vos vœux;
 Chacun de son Amour
 fait sa gloire suprême
 Tendres Amans, que
 vous serez heureux!

LE CHOEUR.

Tendres Amans, que
 vous serez heureux.

PRIAM.

Ne perdons plus de précieux momens,
 Allons sur les Autels
 consacrer les Sermens
 D'une paix éternelle.

ACHILE, 48⁹

ACHILE, POLIXENE.

Ne perdons plus de précieux momens,
 Allons sur les Autels
 consacrer les Sermens,
 D'une paix éternelle,
 Et d'un Amour tendre & fidele.

SCENE QUATRIE'ME.**BRISEIS.**

Que vois-je? c'en est
 fait, & mon perfide
 Amant
 Epouse en ce moment
 Sa nouvelle Maître.
 Ah! Junon, est-ce ainsi
 que tu tiens ta promesse?
 Est-ce ainsi que tu
 romps ces funestes liens,
 Qui vont causer ma mort
 & sauver les Troyens?
 Un juste desespoir m'anime,
 Mon Amour outragé
 demande une victime,
 Courons l'immoler ou perir;
 Si mes transports jaloux
 me font commettre un
 crime,
 Pour l'expier je suis prête à mourir.

SCENE V.

TRAGEDIE. 49

SCENE CINQUIE'ME.

BRISEIS, Chœur de Grecs qui sortent
 en ordre du Temple
 d'Apollon, ARCAS.

LE CHOEUR.

Fuyons une mort certaine,
 Nous n'avons plus de deffenseur.

BRISEIS.

Où courez-vous? quelle terreur
Loin de ces lieux vous entraîne?

ARCAS.

Achile ne vit plus?

BRISEIS.

Ciel! quel est son vainqueur?

ARCAS.

L'indigne ravisseur d'Helene
Par une trahison a terminé son sort.

BRISEIS.

Quoy? le traître Paris
est l'auteur de sa mort?

G

ACHILE, 50

SCENE SIXIÈME.

POLIXENE, BRISEIS.

POLIXENE.

Dieux! quel horrible spectacle!

Le perfide Paris

triomphe sans obstacle,

Il jouit de son crime,

& ne me permet pas

D'embrasser mon époux

même après son trépas.

D'un coup mortel j'ai vu frapper Achile,

J'ai retiré le trait dont il étoit percé;

Helas! dans les douleurs

dont mon cœur est pressé,

Ce trait fatal peut m'être utile.

BRISEIS.

Je vais presser nos

Chefs & nos Soldats.

De venger le meurtre d'Achile.

Où, dans mon dessein

je conduirai leurs pas

Sur les remparts de votre Ville.

Puisse le juste Ciel

se déclarer pour nous!

Et puissent aujourd'hui

les Troyens périr tous.

TRAGÉDIE. 51

SCENE SEPTIÈME. ET DERNIÈRE.

>**POLIXENE.**

VA punir les Troyens,
 cours hâter la van
 geance
 D'un Heros qu'on vient d'immoler
 Lai##e-moy #eule icy;
 ne vien plus me troubler
 Par ton odieu#e pré#ence.
 Par ces #oins éclatans
 va prouver ton Amour,
 Pour#uy Paris, fais-luy ravir le jour,
 Au Heros que tu perds
 l'on te verra #urvivre.
 Depuis qu'il ne vit plus,
 rien ne plai#t à mes yeux,
 Vne #anglante mort va finir en ces lieux
 Les horribles tourmens
 ou #a perte me livre,
 Ah! n'e#t-il pas moins glorieux
 De le vanger que de le #uivre?
 Mais quel tri#tes objets
 viennent s'offrir à moy?
 Dieux! quel #ai#i##em#!
 quels tran#ports! quel effroy!
 Ah! je voy mon Epoux
 #ur l'infemale rive
 l'entends les cris de
 #on ombre plaintive,
 Elle m'appelle, elle me tend les bras,
 Ciel! je voy dans #es
 yeux éclater #a colere
 Chere ombre, attends,
 je vais te #atisfaire
 S'il ne faut pour te plaire
 Que courir au trépas.
 ACHILE, TRAGEDIE. 52
 Quel #ort d'une Amour #i tendre!
 J'éprouve enfin tous les malheurs
 Que Ca##andre cent fois
 pleine de #es fureurs
 Voulût en vain me faire entendre.
 Et toy qui teint encor
 du Sang de mon Epoux
 As pa##é dans mes mains
 pour terminer ma vie,
 Fune#te trait, #econde mon envie,
 Que ton #ecours me #era doux
 Si tu frapes mon cœur
 d'une atteinte mortelle,

Il s'avance luy même
au devant de tes coups
Trop heureux #i tu m'es fidelle.
C'en e#t fait, le #uccés
répond à mon attente,
le n'ay plus guere à #ouffrir,
le #ens que je vais mourir
Et c'e#t a##eZ pour
me rendre contente.
Reçoy mon Sang après mes pleurs
Achile; c'e#t à toy que je me #acrifie;....
Sans toy je déte#te la vie,....
Oÿ je le jure.... hélas....
je fri##onne... je meurs.
Fin du cinquième, & dernier Acte.